5 centimes

47e ANNEE — N° 16.357

La Petite Gironde

JOURNAL REPUBLICAIN REGIONAL

EDITION DU MATIN

5 centimes

SAMEDI 14 AVRIL 1917

L'Action navale des États-Unis

Nous sommes bien naturellement enclins à mettre au premier rang des services que l'Amérique peut rendre à la cause commune l'activité de ses navires de charge. Nous avons besoin de matériaux et de matériel usiné; il est facile à l'Amérique d'en produire de grandes quantités, et c'est parce que la grande affaire nous paraît être de le transporter que nous accordons justement une si haute importance à sa coopération maritime. Nous avons la notion, peut-être un peu instinctive, que c'est en nous apportant ce qui nous est le plus nécessaire que nos nouveaux alliés travailleront le plus utilement à la victoire générale.

Le point de vue américain — je ne parle pas du point de vue officiel que je ne connais pas plus que vous, mais du point de vue humain et individuel, — ne peut pas être celui-là. Quelqu'un ayant envie de « faire la guerre », c'est-à-dire de donner la mesure de sa vitalité et de son énergie pour une cause qu'il juge digne du sacrifice de sa vie, ne saurait être complètement satisfait qu'on lui dise : « Vous êtes admirablement constitué pour fabriquer des munitions et pour tourner des piquets de tentes, et c'est en le faisant que vous servirez le mieux la cause pour laquelle vous voulez vous dévouer. » Ne parlons pas ici de discipline. Le peuple américain ne reconnaît pas de pouvoir directeur extérieur à la nation. Et il y a dans ce fait l'origine possible de transformations nouvelles dans cette guerre, où chaque jour apporte une nouvelle nécessité de transformation.

Voici, par exemple, la question de la lutte contre les sous-marins allemands, qui est le point de départ même de la décision des Etats-Unis. Les alliés anciens : Angleterre, France, Italie, ont fait en quelque sorte la part du feu et, cette part faite, réclament surtout des navires neufs pour réparer les vides produits par deux ans de torpillages. Pour l'Amérique, la recherche de procédés directs doit paraître plus importante. Or, quelques centaines, voire quelques milliers, — j'exagère à dessein, — de patrouilleurs nouveaux, répandus sur l'immensité des mers, ne modifieraient pas d'une façon appréciable les conditions où les sous-marins allemands exercent leur affreuse industrie. En effet, quoique l'on fasse pour l'y transporter, et dût l'admirable constance des alliés y employer toutes les flottilles et le travail de tous les chantiers du monde, ce n'est pas en haute mer qu'est le problème. La plus élémentaire connaissance des mesures de surface et des calculs de probabilité l'indique clairement. Quelle chance a un chasseur de trouver un sous-marin dans un carré de 100 milles de côté qu'il est chargé d'explorer? Nulle. Mettez-en cent au lieu d'un; chacun d'eux a un espace de 10 milles carrés à couvrir; la chance reste insignifiante. Si étrange que cela paraisse, la notion de la grandeur de la mer est peut-être celle à laquelle les états-majors européens se seront montrés les plus réfractaires dans cette guerre : ceux de l'Allemagne, en nourrissant la folle chimère de boucher les océans avec une ou deux centaines de sous-marins; ceux des alliés, en organisant sur une gigantesque échelle la recherche de l'aiguille dans la meule de foin. C'est dans sa racine qu'il faut attaquer le mal, c'est au repaire des sous-marins qu'il faudrait pouvoir les détruire. J'ai dit les raisons qui en avaient empêché. Mais ces raisons sont relatives. Et voici des hommes nouveaux!

L'équilibre naval déjà rompu par le poids exorbitant de leurs flottes cuirassées au profit des alliés, se trouve encore plus définitivement renversé par l'entrée en ligne de la flotte des Etats-Unis. Les ménagements, économies de risques et réserves de forces en vue de circonstances ultérieures qui, d'improbables qu'elles étaient deviennent à peu près impossibles, ne s'imposent plus avec la même rigueur. Et la tentation de se servir, pour un objectif militaire déterminé, d'une de ces grandes flottes, qui ont dévoré le talent, le labeur et la fortune de trois générations chez les grandes puissances, peut séduire l'esprit hardi de nos nouveaux alliés.

Il a fallu deux siècles pour établir le principe que rien ne compte sur mer que le combat d'escadres, et nous ne savons pas combien de temps il faudra maintenant pour le modifier, car ce n'est pas la doctrine qui fait les actes, mais les actes qui font la doctrine. L'homme vaut seul pour la détruire par un exemple, lorsqu'elle devient surannée, et reste cependant souveraine tant qu'un audacieux n'a pas osé marcher contre elle.

Les savantes règles dans lesquelles ont été élevés les marins d'Europe, le prestige et l'autorité des écoles dont ils sont issus, enferment leurs initiatives dans les limites d'une sagesse académique. La situation n'était pas différente lorsque Nelson, le révolutionnaire, apparut sur le théâtre des mers. Il faut relire sa vie pour s'assurer que, suivant sa propre expression, « tout est à faire, quand il reste quelque chose à faire. » Il faut l'évoquer à l'heure tragique où, en dépit des pronostics de toutes les académies navales et au désespoir des classiques, il poussait son armée dans l'enfer des défenses de Copenhague. Là, il devait cueillir la victoire la plus insensée et la plus décisive, sur son vaisseau croulant au moment même où il fallait désespérer et où son âme inflexible était pourtant près de succomber sous l'horreur de la destruction répandue sur son escadre par le feu inextinguible des batteries danoises...

Voici des hommes nouveaux!... Qu'ils ambitionnent l'honneur de tenter des opérations décisives, ou que la nécessité de les y devancer et l'assurance de disposer d'un nouveau renfort, presque aussi puissant à lui seul que l'armée navale allemande, y incite, l'entrée en ligne de l'Amérique peut ouvrir l'ère des grands événements navals.

Jean CLAUDIUS.

Envoi d'une Mission française aux États-Unis

Paris, 13 avril. — Le gouvernement français a décidé l'envoi aux Etats-Unis d'une mission spéciale composée de hautes personnalités politiques et militaires.

La « Liberté » dit à ce sujet : « Le gouvernement a avec raison estimé que, dans les circonstances nouvelles si grandioses, il importait que la France fût représentée aux Etats-Unis par une délégation composée des plus considérables personnalités militaires et politiques. Le choix du chef de la mission, déjà arrêté croyons-nous, est tel qu'il marquera de la manière la plus éclatante, par sa haute signification militaire, tout le prix qu'attache la République au concours de sa grande sœur lointaine et cependant si près de notre cœur. »

IMPORTANT CONSEIL NAVAL

La Flotte américaine en action

Washington, 13 avril. — Hier a eu lieu une très importante conférence entre M. Daniels, secrétaire d'Etat de la marine, l'amiral Besson, le vice-amiral Browning et le contre-amiral anglais Grasset, qui avaient été spécialement convoqués.

Des patrouilles américaines vont immédiatement commencer dans l'océan Atlantique contre les sous-marins et les corsaires allemands. Ces patrouilles allègeront le service des navires alliés qui jusqu'ici s'étaient chargés de ce soin et qui pourront se consacrer à d'autres actions. C'est le premier acte de guerre des Etats-Unis depuis l'ouverture des hostilités.

LA FLOTTE DE COMMERCE

New-York, 13 avril. — Le colonel Gœthal, chargé d'assurer la construction de mille navires de commerce en bois, déclare que dès l'automne il sera en mesure de mettre à flot, par mois, un nombre de navires représentant 300.000 tonnes.

POUR LE RAVITAILLEMENT DES ALLIES

Washington, 13 avril. — Le ministre de l'agriculture M. D.-T. Houston, vient de partir pour les Etats de l'Ouest afin de se mettre directement en rapport avec les principaux agriculteurs de ces régions, qui sont les grandes productrices de blé. Il étudiera sur place avec eux les moyens d'augmenter le plus rapidement possible l'étendue des terres emblavées. Le gouvernement entend faire tous ses efforts pour fournir aux alliés les plus grandes quantités de vivres au plus bas prix possible.

LA LEGION ROOSEVELT

New-York, 13 avril. — Le colonel Roosevelt, rentrant à New-York après une visite au président, au cours de laquelle l'envoi en France d'une division américaine, sous le commandement du colonel, fut examiné ainsi que les plans généraux pour la coopération militaire des Etats-Unis, a déclaré qu'il est de cœur et d'âme avec le président dans la crise actuelle, et il fait appel au pays pour abolir les divisions de partis.

Un amendement à la loi sur l'armée sera présenté au Congrès autorisant le recrutement des volontaires. Cette mesure rendrait légal l'envoi en Europe de l'armée du colonel Roosevelt. Déjà les demandes d'engagements qui parviennent de tous les côtés des Etats-Unis dépassent de beaucoup le chiffre fixé de 22.000 hommes.

LES CHEMINS DE FER AU SERVICE DU GOUVERNEMENT

New-York, 13 avril. — Sur la demande du Conseil de la défense nationale, les principaux chefs des Compagnies de chemins de fer des Etats-Unis se sont réunis hier soir et ont élu un comité de cinq membres pour diriger l'ensemble du mouvement des chemins de fer pendant la guerre.

M. HUGHES APPUIE M. WILSON

New-York, 13 avril. — L'ancien candidat à la présidence M. Hughes a déclaré hier que toute l'Amérique était aux côtés de M. Wilson, dont « la conduite s'est si noblement affirmée dans les derniers événements ». Cet hommage rendu par un concurrent malheureux à M. Wilson a produit la plus grande sensation et signifie que la nation tout entière s'est délibérément ralliée à la guerre.

Manifestations antiallemandes au Brésil

Rio-Janeiro, 13 avril. — De nouvelles manifestations patriotiques ont eu lieu hier dans la soirée. Le Club Germania a été hué et les légations du Chili et de l'Argentine ont été acclamées.

Une foule de manifestants, qui ne cessait de grossir, précédée de drapeaux alliés, a parcouru les rues, acclamant la France, l'Angleterre, les alliés et en criant : « A bas l'Allemagne! » Devant les maisons allemandes, des huées sont poussées.

Sao-Paulo, 13 avril. — La foule qui manifestait dans les rues a attaqué les bureaux du journal « Diara Allemao » et a détruit les machines et le mobilier.

Sao-Paulo, 13 avril. — Une panique financière s'est produite dans les banques allemandes, lesquelles ont payé en donnant des chèques. L'opinion réclame hautement la déclaration de guerre immédiate.

Au Parana, la population jette des pierres contre les bureaux des journaux et des maisons allemandes.

LES NAVIRES BOCHES SABOTÉS

Rio-Janeiro, 13 avril. — L'inspection officielle des vapeurs allemands internés a permis de constater le manque de pièces essentielles aux machines, rendant impossible toute navigation.

L'EXEQUATUR RETIRE

Rio-Janeiro, 13 avril. — Le ministre des affaires étrangères a signé un décret retirant l'exequatur aux consuls allemands.

ARMEMENT DES NAVIRES DE COMMERCE

Rio-de-Janeiro, 13 avril. — Le gouvernement a autorisé les armateurs à placer des canons sur les navires marchands. Ils seront armés de pièces à tir rapide et recevront à bord des artilleurs de la marine.

A PARIS

Paris, 13 avril. — M. Olyntho de Magalhaes, ministre du Brésil, a été reçu cette après-midi par M. Ribot, président du conseil, ministre des affaires étrangères, à qui il a transmis les remerciments du gouvernement du Brésil pour l'aide apportée par les contre-torpilleurs français « Escopette » et « Pertuisane » au sauvetage de l'équipage du vapeur « Parana » torpillé.

L'Argentine restera neutre

Londres, 13 avril. — L'ambassadeur de la République Argentine près le gouvernement de Washington a fait connaître que son pays entendait conserver la neutralité. En portant cette décision à la connaissance de M. Lansing, l'ambassadeur lui a remis une Note qui contient, outre la communication officielle de neutralité, la déclaration que la République Argentine comprend parfaitement la décision des Etats-Unis et reconnaît la valeur des raisons qui l'ont provoquée.

Costa-Rica appuie les Etats-Unis

Washington, 13 avril. — La République de Costa-Rica a informé le département d'Etat qu'elle approuve la déclaration de l'état de guerre avec l'Allemagne faite par le président Wilson, et est prête à l'appuyer si cela est nécessaire.

Le Blocus

Vapeur grec torpillé

Athènes, 13 avril. — Le vapeur grec « Nestos » a été torpillé. Il portait une cargaison de blé et le gouvernement allemand en avait été avisé. Le gouvernement grec a adressé à Berlin une protestation officielle.

Patrouilleur anglais coulé

Londres, 13 avril. — L'amirauté annonce la perte d'un vaisseau patrouilleur qui a coulé lundi dans la Manche, après avoir heurté une mine. Deux officiers et quatorze hommes sont manquants.

FRONT FRANCO-BRITANNIQUE

Une nouvelle avance des Alliés

Les Anglais repoussent l'ennemi du nord de la Scarpe au sud de Loos

Plusieurs Villages reconquis. — Un Butin considérable

Nous progressons au sud de l'Oise et vers la route de La Fère à Saint-Quentin

COMMUNIQUÉS ANGLAIS

Du 13 Avril (11 heures 30)

Nous avons attaqué la nuit dernière entre Saint-Quentin et Cambrai.

A la suite d'un vif combat, les positions ennemies sur un large front du nord d'HARGICOURT à METZ-EN-COUTURE sont tombées entre nos mains. Nous occupons actuellement la FERME LE SART, le BOIS GAUCHE, le VILLAGE et le BOIS DE GOUZEAUCOURT.

Un coup de main a été exécuté cette nuit au sud-ouest de Loos. Des abris ennemis ont été attaqués à la grenade, et les défenses ont été fort endommagées.

Vers PLOEGSTEERT, un raid allemand a échoué sous nos feux de mitrailleuses avant d'avoir pu aborder nos tranchées.

Du 13 Avril (21 heures 10)

La zone des opérations actives a été étendue aujourd'hui vers le nord. A l'est et au nord de la crête de VIMY, l'ennemi a été refoulé sur tout le front du nord de la SCARPE au sud de LOOS, BAILLEUL, VILLEREAL, VIMY, PETIT-VIMY, GIVENCHY-EN-GOHELLE et ANGRES sont tombés en nos mains.

Nos troupes ont pris pied dans les tranchées allemandes au nord-ouest de LENS. Nous avons capturé dans ce secteur un certain nombre de prisonniers et des canons.

Au sud de la route ARRAS-CAMBRAI, nous nous sommes emparés de la tour de WENCOURT, sur l'éperon à l'est du village, et nous avons progressé de part et d'autre de la ligne Hindenburg, jusqu'à environ 11 kilomètres au sud-est d'Arras. Une avance a été également effectuée sur la hauteur à l'est du VERGUIER et dans le bois d'HAVRINCOURT.

L'aviation a exécuté hier beaucoup de bon travail, en dépit du temps défavorable. La seule formation ennemie rencontrée dans la journée a eu quatre appareils abattus par une de nos patrouilles. Un autre avion allemand a été détruit. Trois de nos appareils ne sont pas rentrés.

Le nombre des prisonniers faits par nous depuis le début des opérations, le 9 avril, dépasse actuellement TREIZE MILLE, dont DEUX CENT QUATRE-VINGT-CINQ officiers. Nous avons, de plus, capturé CENT SOIXANTE-SIX canons, dont HUIT obusiers de 200, VINGT-HUIT de 150, CENT TRENTE canons et obusiers de campagne, QUATRE-VINGT-QUATRE mortiers de tranchée, DEUX CENT CINQUANTE mitrailleuses. De nombreux canons, mortiers de tranchée et mitrailleuses, dont il est impossible d'établir le compte ont été, en outre, détruits et enfouis par nos obus. Un grand nombre de pièces capturées sont actuellement utilisées avec efficacité contre l'ennemi.

Nota. — La Ligne Hindenburg s'étend au sud-ouest de CAMBRAI, d'un point de l'ancien système de première ligne allemande situé au sud-est d'ARRAS en direction générale du sud-est jusqu'à SAINT-QUENTIN.

« La Ligne d'Hindenburg, c'est celle du Rhin », déclare M. Lloyd George

Londres, 13 avril. — M. Lloyd George était aujourd'hui l'hôte du Luncheon Club américain, au Savoy Hotel, à Londres. Il a prononcé à cette occasion une allocution, au cours de laquelle il a déclaré que le fait par les Etats-Unis d'avoir finalement pris leur décision montre au monde entier qu'il est aujourd'hui évident que la guerre actuelle est la lutte générale pour la liberté humaine.

« La plus surprenante de toutes les inventions prussiennes a été, dit-il, la ligne d'Hindenburg. Cette ligne a été tracée sur le territoire d'un peuple étranger en même temps qu'on avertissait ses habitants qu'ils ne pourraient la franchir qu'au prix de leur vie. L'Europe avait décidé que cette ligne devait être repoussée jusqu'aux frontières de l'Allemagne. Maintenant la ligne d'Hindenburg a été tracée au delà des rivages de l'Amérique, et on a dit aux Américains qu'ils ne devaient pas la franchir. L'Amérique a répliqué que la place de cette ligne n'est pas l'Atlantique, mais le Rhin. »

A ce moment, des applaudissements enthousiastes ont interrompu son discours. M. Lloyd George a repris alors : « Nous travaillerons avec vous à établir cette ligne.

« Hindenburg avait calculé que lorsque les Etats-Unis et leur armée seraient prêts, il n'y aurait plus de navires en nombre suffisant pour transporter leurs forces : C'était le devoir de la Grande-Bretagne et de l'Amérique de montrer que ce calcul était aussi faux que les prétentions d'Hindenburg au sujet de sa fameuse ligne, qui, à l'heure où je parle, a déjà été brisée. » Pour lui, l'assurance absolue de la victoire se résumait en ce seul mot : « Navires! » Déjà, les conseillers militaires de l'empire doivent avoir commencé à comprendre qu'ils ont commis une de ces erreurs tragiques qui mènent leur pays au désastre et à la ruine.

» Les Etats-Unis nous ont aidés à gagner la bataille d'Arras en nous approvisionnant de munitions. Mais l'aide plus importante encore sera celle qu'ils nous prêteront pour assurer les bénéfices de la paix. C'est été pour le monde une véritable tragédie, si l'Amérique n'avait pas pris sa place à la Conférence de la paix. La paix, je la vois qui s'avance, la paix véritable et telle que le monde ne l'a jamais connue encore. Des événements étranges se succèdent avec rapidité. Nous nous trouvons aujourd'hui au milieu de la plus dévastatrice des guerres et au jour de demain, peut-être demain proche, la guerre pourra être rayée pour toujours de la liste des crimes qui déshonorent l'humanité. »

Le discours du premier ministre, fréquemment interrompu par des applaudissements enthousiastes, s'est terminé dans une ovation.

COMMUNIQUÉS FRANÇAIS

Du 13 Avril (14 heures)

Entre la SOMME et l'OISE, nos troupes ont attaqué ce matin les positions allemandes au sud de Saint-Quentin.

Malgré une résistance acharnée de l'ennemi, elles ont enlevé plusieurs lignes de tranchées entre la SOMME et la ROUTE DE LA FERE A SAINT-QUENTIN. Nous avons ramené des prisonniers et de nombreuses mitrailleuses.

Au sud de l'OISE, nos éléments avancés ont progressé à l'est de COUCY-LA-VILLE et capturé des prisonniers et du matériel.

Lutte d'artillerie dans la région de l'AISNE et en CHAMPAGNE.

Dans la région de VERDUN, deux coups de main de l'ennemi ont échoué sous nos feux.

Nuit calme sur le reste du front.

Du 13 Avril (23 heures)

Au SUD DE SAINT-QUENTIN, le combat continue en avant des positions conquises ce matin par nos troupes. L'ennemi résiste énergiquement.

Notre artillerie a violemment bombardé les organisations allemandes entre la SOMME et l'OISE.

Au SUD DE L'OISE et au NORD DE L'AILETTE, nous avons effectué avec succès des opérations de détail, au cours desquelles une soixantaine de prisonniers ont été ramenés.

Lutte d'artillerie dans la région de l'AISNE et en CHAMPAGNE.

Communiqué belge

Le Havre, 13 avril.

Violent bombardement nocturne des lignes belges au sud de la MAISON DU PASSEUR. L'artillerie belge a énergiquement riposté.

Au cours de la journée, actions réciproques des artilleries.

Armée d'Orient

Salonique, 12 avril.

Après un bombardement par obus toxiques, une attaque ennemie déclanchée le 11 avril dans la région de BUDIMNICA a été repoussée par les Serbes.

Dans la journée du 12, actions d'artillerie parfois violentes sur divers points du front.

L'aviation britannique a bombardé efficacement la gare de PORNA.

Communiqué italien

Rome, 13 avril.

Sur le front du TRENTIN, dans la journée du 12, activité d'artillerie, de la vallée de l'ADIGE à la vallée de SAN-PELLEGRINO (Avisio). Nos batteries de moyen calibre ont exécuté avec succès un tir en rafale contre la station de CALLIANO, au moment où la circulation des trains ennemis était la plus intense.

Sur le massif du COLBRICONE (haut Cismon), nous avons détruit, pendant la dernière nuit, au moyen d'une contre-mine, une galerie que l'ennemi était occupé à percer sous nos positions avancées. Nos soldats se sont établis et fortifiés sur les rebords de l'excavation produite par l'explosion et s'y sont renforcés.

Sur le front des ALPES JULIENNES, duels d'artillerie, dans la zone de PLAVA, à l'est de VERTOIBIZZA et dans le secteur septentrional du CARSO.

De petites attaques ennemies, dans le voisinage de DOLLA (Tolmino) et contre la position que nous avons occupée dans la journée du 7 au nord de BOSCOMALO (Carso), ont été repoussées.

Ce matin, à l'aube, des avions ennemis ont lancé des bombes sur le poste hydravlique de CODIGORO, sans causer aucun dommage.

Communiqué russe

Pétrograd, 13 avril.

FRONT OCCIDENTAL : En Galicie, dans la région de OZERKY, direction de Sokal, après une préparation d'artillerie, l'ennemi a attaqué nos positions et les a occupées; notre contre-attaque les en a chassées, et la situation a été établie.

Dans la région de BOGORODTCHANY, les Autrichiens ont déclanché une attaque par les gaz; ceux-ci ont atteint la rivière Bystritza, mais ils se sont dispersés sans nous causer de dommages. Immédiatement après, les Autrichiens engagèrent la lutte d'artillerie, au cours de laquelle nous avons remarqué un grand désordre dans les premières tranchées de l'ennemi; une partie des Autrichiens se retirait à l'arrière pendant que l'autre tentait de s'approcher de nos tranchées avec des drapeaux blancs : canonnés par leur propre artillerie, les ennemis qui s'approchaient durent regagner leurs positions.

Sur les autres parties du front, fusillade et reconnaissances d'éclaireurs.

FRONTS ROUMAIN ET DU CAUCASE : Fusillade et reconnaissances d'éclaireurs.

AVIATION. — Dans la région de BOGORIELTOY, sur le chemin de fer Alexandrowska, un de nos pilotes, le capitaine Ewsoukoff, a abattu un avion allemand dont les occupants ont été faits prisonniers.

Nos aviateurs ont entrepris une attaque sur COROKHOS (à l'est de Sokal) et sur la ligne à voie étroite, quelques dizaines de bombes ont été jetées.

Une escadrille allemande de seize appareils a attaqué sans résultat nos derrières dans la région au nord de MONASTEJISKO.

Communiqué serbe

Salonique, 12 avril (retardée).

Hier, avant l'aube, l'ennemi à l'est de BOUDIMIRCI avait tenté une attaque d'infanterie sur nos positions après un bombardement avec projectiles et gaz asphyxiants. Par notre feu intense, l'ennemi fut repoussé en grand désordre, ayant subi des pertes sensibles.

Mouvements symptomatiques

EN ALLEMAGNE

Amsterdam, 13 avril. — Des informations sur les désordres qui ont eu lieu en Allemagne continuent d'arriver de diverses sources. Les autorités craignent que ces désordres, isolés jusqu'à présent, ne prennent un caractère plus général.

Une personne très digne de foi, arrivant de Hambourg, rapporte que dans cette ville, tout spécialement, on considère un soulèvement populaire comme possible. Les autorités de la ville ont pris des mesures extraordinaires en vue de cette éventualité. La mauvaise alimentation a provoqué une sérieuse épidémie de petite vérole.

Lors des récents troubles, les soldats allemands, dans les casernes, reçurent l'ordre de mettre baïonnette au canon, de charger la foule, mais ils refusèrent d'obéir, et ce fut la police urbaine qui réprima l'émeute.

Genève, 13 avril. — Des émeutes semblables se sont produites à Crefeld, Duisbourg et Bielefeld; partout, les promoteurs des manifestations ont été des ouvriers en munitions.

Amsterdam, 13 avril. — Un négociant hollandais revenu de Berlin a fait part de ses impressions dans les termes suivants :

« L'Allemagne est malade à mourir. Tout indique la gravité de sa situation. Mon opinion est que la paix viendra dans trois ou quatre mois, sous la pression des socialdémocrates. J'ai causé avec un député socialiste, homme capable, esprit clair, qui m'a dit :

« Cela ne peut pas continuer. Il faut faire la paix. »

» L'influence de Scheidemann est grande. On n'est pas très satisfait du chancelier, qui est considéré comme manquant de profondeur d'esprit. La révolution russe n'a fait qu'augmenter le désir de paix. Les opinions sur le kronprinz sont très différentes. Certains disent même qu'il est disposé à cesser la guerre, tandis que le kaiser voudrait la continuer encore. Au point de vue alimentaire, la situation est déplorable. Des milliers de gens souffrent de maladies de reins par suite de l'abus forcé de la consommation des navets. »

Un Nouveau Rescrit du Kaiser

Zurich, 13 avril. — L'empereur Guillaume lancerait incessamment un nouveau rescrit par lequel il se prononcerait d'une façon formelle sur le système électoral appelé à remplacer le suffrage à deux degrés, actuellement en vigueur en Prusse.

Le kaiser ne serait pas, en principe, hostile à l'institution du suffrage universel dans le royaume de Prusse. Cependant, il semblerait décidé à résister aux revendications des radicaux, qui prétendent remanier la Constitution sur la base du régime parlementaire.

Les modifications qui seront apportées à la composition de la Chambre des seigneurs porteront sur la nomination, comme membres de la Chambre haute, de certaines personnalités du grand commerce, de la grande industrie, des sciences et des arts, ainsi que des conseillers municipaux.

EN TURQUIE

ENVER-PACHA A PERDU SON PRESTIGE

Rome, 13 avril. — Enver-Pacha a perdu tout son prestige en Turquie. C'est à lui qu'on attribue les désastres militaires en Asie. On l'accuse d'imprévoyance et même de trahison pour avoir envoyé les meilleures troupes turques en Europe, tandis que les armées d'Asie manquaient de tout.

Enver-Pacha n'est plus à Constantinople. Il est parti pour l'Allemagne, d'où il n'est plus revenu.

EN BULGARIE

Paris, 13 avril. — Nous parlions hier de la séance tumultueuse de la Chambre bulgare, où les députés socialistes ont réclamé la paix. Une dépêche annonçait un peu plus tard que d'importantes manifestations populaires s'étaient déroulées à Sofia au cours desquelles le roi Ferdinand avait été conspué. D'autres faits viennent confirmer qu'une vive agitation règne dans le royaume.

Le président du conseil, M. Radoslavoff, paraît avoir procédé à un véritable coup d'Etat contre la Chambre en la dépossédant de la direction du ravitaillement, qui était jusqu'ici confiée à une commission parlementaire, pour en charger un dictateur aux vivres militaires et en déclarant la session close, afin d'éviter une discussion.

Il est bon de rappeler que le parti démocrate, dit russophile, qui n'a que vingt-huit députés et qui avait, depuis longtemps, désarmé, a relevé la tête depuis la révolution de Pétrograd. Le « Preporetz », journal de cette opposition démocrate, dont le leader est l'ex-russophile Malinoff, multiplie ses invités à la Russie. « Ce pays, écrivait-il récemment, possède toutes les conditions pour arriver au bien-être de son peuple; il peut avoir des mers ouvertes même sans la guerre. »

Malinoff a prononcé en l'honneur de la révolution russe un grand discours au Sobranié, que la presse fut admise à commenter, mais non à reproduire.

D'autre part, le peuple bulgare est le plus pauvre des belligérants; les difficultés économiques ont atteint dans le pays une acuité incontestable. La gêne et les intrigues politiques concourent donc à fomenter l'agitation. Il est très peu probable, quoi qu'on l'ait annoncé, que des troupes allemandes soient cantonnées à Sofia; il ne paraît y avoir dans toute la Bulgarie que l'équivalent de deux divisions allemandes réparties par petites fractions à proximité des fronts. Les troupes bulgares elles-mêmes sont presque toutes sur le front de Roumanie ou sur celui de Macédoine; il ne resterait guère dans l'intérieur du pays qu'une quarantaine de bataillons en tout. Ainsi, s'il y avait une révolution, la force armée appelée à la réprimer serait très faible.

Toutefois, dans l'appréciation de ces nouvelles, la prudence s'impose, le mouvement est peut-être fabriqué de toutes pièces par le roi, dont on connaît la fourberie. On voit très bien l'intérêt que Ferdinand peut avoir à faire croire qu'il existe en Bulgarie un mouvement favorable aux alliés. Le roi de Bulgarie se rend compte que la révolution russe donne aux Turcs des tentations de paix séparée, et il ne veut à aucun prix être devancé par qui que ce soit dans une pareille manœuvre; mais tant qu'il régnera en Bulgarie, l'Allemagne y dominera.

EN HONGRIE

VIOLENTS INCIDENTS A LA CHAMBRE

Zurich, 13 avril. — Un télégramme de Budapest dit que la séance de la Chambre hongroise s'est terminée dans une véritable émeute. Les députés de l'opposition, se saisissant de livres et d'encriers, jetèrent ces projectiles vers les sièges occupés par les ministres. De véritables batailles eurent lieu dans l'enceinte de la Chambre, entre partisans du gouvernement et députés de l'opposition. C'est au milieu d'un énorme vacarme que le président suspendit la séance.

A la suite de cette tumultueuse séance, le roi Charles a décrété l'ajournement.

Après une brève interruption qui a suivi la suspension de la séance, un décret royal à cet effet a été lu par le comte Tisza, président du conseil.

A Travers la Presse

LES EMEUTES DE SOFIA

Paris, 13 avril. — Une information qui semble sérieuse nous annonçait hier que de graves émeutes avaient éclaté à Sofia; à ce sujet, le *Petit Parisien* écrit :

Le peuple bulgare, qui est le plus pauvre de tous les peuples belligérants, n'a pas assez de ressources pour soutenir indéfiniment le poids de cette campagne; il plie sous le renchérissement de toutes choses, une paire de chaussures valant 100 fr. et un vêtement de 200 à 300 fr., il se demande comment il mangera demain si tous les cultivateurs continuent à servir sur le front serbe, ou le front macédonien, ou le front moldave. La révolution russe a fait une énorme impression sur lui, en lui montrant la possibilité d'un affranchissement rapide. La nouvelle orientation diplomatique qu'a adoptée le gouvernement provisoire de Pétrograd a libéré de certaines inquiétudes jadis savamment exploitées par les empires du Centre. La surprise de 1915 pourrait se retourner cette fois contre nos adversaires.

Pour M. Gabriel Marsac, de l'*Événement* :

C'est la Couronne qui porte toute la responsabilité de l'intervention bulgare dans la guerre. En dépit de son hostilité et de ses rancunes à l'égard des Serbes, la grande majorité de la nation aurait tout aussi volontiers combattu dans le camp des puissances alliées que dans le camp ennemi. Le grand bouleversement du monde slave n'a pu laisser dédaigneux et indifférents les éléments libéraux et démocratiques de Sofia. Le paysan, passif mais non éternellement résigné, est lassé d'une bataille qui exige sans cesse de nouveaux sacrifices et ne lui donne plus ni gloire ni butins; il ne serait point surprenant que, sous ces influences diverses, un orage se forme qui secoue le trône du Cobourg.

LA QUESTION DE CONSTANTINOPLE

A tort ou à raison, la révolution russe semble adopter une politique extérieure opposée à celle de la révolution française, c'est ce que fait observer Polybe dans le *Figaro* :

Contrairement à ce que fit la France après 89, la Russie ne veut pas se continuer; elle prétend se recommencer. L'Entente et l'Amérique elle-même avaient consenti d'avance Constantinople à la Russie. Le discours le plus vibrant, le plus puissant aussi qui ait été prononcé devant la Douma d'empire pour Constantinople, ce fut celui de Milioukoff, chef reconnu des Cadets, aujourd'hui ministre des affaires étrangères; il en a repris encore le thème en quelques mots depuis la révolution. Au contraire, Kerensky, le ministre de la justice, représentant de l'extrême gauche et du Comité des ouvriers et des soldats dans le gouvernement provisoire, s'est prononcé contre toute conquête. C'est cette opinion d'un Robespierre russe qui paraît l'avoir emporté dans les conseils du gouvernement.

De M. Gustave Hervé, dans la *Victoire* :

Il est certain que si la nouvelle Russie renonçait à revendiquer Constantinople et les Détroits, ce serait un événement capital. Déjà, Talaat-Pacha, le grand-vizir du gouvernement Jeune-Turc, c'est-à-dire son président du conseil, dans une interview donnée au journal « Tanine », a salué la révolution russe comme une amie et comme une sœur de la révolution jeune-turque. Depuis quelques semaines, les Turcs, très inquiets par l'avance des armées anglaises en Mésopotamie et en Syrie, réclament aux Allemands les divisions turques qu'ils leur ont prêtées et que l'état-major allemand a envoyées sur le front de Salonique, sur le front roumain et jusque sur le front russe. La Turquie râle depuis plusieurs mois. Le Manifeste du prince Lvoff ne peut pas ne pas avoir fait jaillir au cœur de ses dirigeants une lueur d'espérance. Pour la première fois depuis trente-deux mois, on peut en être sûr, l'idée d'une paix séparée a germé dans les cervelles des dirigeants turcs.

La Renaissance russe

RESOLUTION DU CONGRES DES OUVRIERS ET SOLDATS

Pétrograd, 13 avril. — Le Congrès général du conseil des délégués ouvriers et militaires a repris ses travaux aujourd'hui et a terminé la discussion sur la résolution proposée hier au nom du comité exécutif du conseil des délégués à Pétrograd par le député à la seconde Douma M. Tzereteli.

Après une série d'amendements proposés, le texte de la résolution a été voté par 325 voix contre 55 avec un amendement du délégué militaire Romm. Cet amendement porte :

Le peuple révolutionnaire de Russie continuera ses efforts pour amener la paix sur la base de la fraternité et de l'égalité des nations libres. Le renoncement officiel de tous les gouvernements aux programmes d'expansion territoriale est un des puissants moyens pour faire cesser la guerre. Mais tant que ces conditions ne sont pas réalisées, tant que la guerre continue, la démocratie russe reconnaît que la désorganisation de l'armée et l'affaiblissement de sa combativité seraient un coup mortel porté à la cause de la liberté et aux intérêts vitaux du pays.

Le Congrès a passé ensuite à l'examen de la question de son attitude à l'égard du gouvernement provisoire pour autant que celui-ci, en accord avec le conseil, suivra la route conduisant vers la consolidation des conquêtes réalisées par la révolution et vers le développement de ces conquêtes.

Les débats seront repris demain.

ARRESTATION DU GRAND-DUC BORIS

Pétrograd, 13 avril. — Sur l'ordre du généralissime, le grand-duc Boris Vladimirovitch a été arrêté et conduit du grand quartier à Tsarskoié-Sélo.

LES BIENS DES ROMANOW PROPRIETE DE L'ETAT

Pétrograd, 13 avril. — Par décision du gouvernement provisoire, tous les terrains, usines et capitaux ayant appartenu au cabinet privé de l'ancien empereur deviennent propriété de l'Etat. Toutefois, les capitaux privés de la famille Romanow ne seront pas confisqués.

L'Assemblée constituante sera appelée à établir une liste civile.

En Espagne

Contre le Torpillage du "San-Fulgencio"

Madrid, 13 avril. — La Note qui sera adressée à l'Allemagne sera rédigée aujourd'hui même par le président du conseil des ministres et le ministre des affaires étrangères. Le texte ne sera connu qu'après l'accusé de réception par le cabinet de Berlin.

DETENTE A VALLADOLID

Madrid, 13 avril (officiel). — L'état de siège à Valladolid a été levé.

DECLARATIONS DE M. ALVAREZ

Paris, 13 avril. — M. Melquiades Alvarez, leader du parti réformiste espagnol, qui se trouve de passage à Paris, a déclaré dans une interview :

« La situation du cabinet Romanones est fortement compromise. Le ministère a mécontenté les éléments libéraux en emprisonnant les ouvriers qui menaçaient de déclarer la grève générale. Les difficultés du gouvernement tiennent donc surtout à des causes d'ordre intérieur. Du reste, à mon sens, le parti libéral demeurera au pouvoir. Je ne prévois qu'un changement de personnes.

» Puis, parlant de la situation internationale : « Les crimes de l'Allemagne, a-t-il dit, éloignent d'elle les hommes et les peuples qui ont conscience de leur dignité. A l'heure actuelle, il n'y a plus de neutres. Il n'y a plus de neutralité. Pour ma part, je crois fermement à la victoire de l'Entente. Elle libérera le monde d'une odieuse tyrannie. »

L'Equipée de Navarre

Paris, 13 avril. — L'aviateur Navarre inculpé de tentative de meurtre sur des agents dans l'exercice de leurs fonctions, n'a pu, malgré les recherches effectuées par le service de la police judiciaire, être encore retrouvé.

Depuis longtemps, Navarre, on ne peut plus le taire, donnait des signes de déséqu

Dépêches de la Nuit

APRÈS LES COMMUNIQUÉS

Trois Victoires anglaises dans trois Secteurs

L'Ennemi rejeté à 10 kilomètres en arrière

Paris, 13 avril. — Nos alliés britanniques ont encore remporté aujourd'hui de magnifiques succès, qui complètent les premiers résultats, déjà brillants, obtenus par eux dans cette bataille d'Artois, et donnent à leur offensive victorieuse de vastes proportions, qui autorisent les plus séduisantes espérances.

La zone d'opération a été étendue d'une dizaine de kilomètres au nord de la crête de Vimy et tout le long de la ligne attaquée depuis le sud de Loos jusqu'au nord de la Scarpe, soit une vingtaine de kilomètres. Les Allemands ont dû reculer sous la pression irrésistible des troupes anglaises. Cette avance a fait tomber en leur pouvoir des positions extrêmement importantes qui leur assurent maintenant la pleine maîtrise de la crête de Vimy. Ce sont au nord de la fameuse falaise les centres miniers d'Angres et de Givenchy-en-Gohelle, à l'est le petit hameau de Vimy et le gros village contigu de Vimy situé à contre-pente; enfin, vers la pointe sud, le bourg de Villerval et la commune de Bailleul-Berthould. Ce sont donc six nouvelles localités qui ont été libérées dans cette seule journée, mais surtout cette nouvelle progression présente un réel intérêt tactique.

D'une part, au nord, les grandes cités houillières de Liévin et de Lens sont menacées; d'autre part, le débouché de la crête de Vimy dans la plaine de Lens n'est plus gêné par le système de tranchées établies au pied, puisque les points d'appui constitués par Vimy, Villerval et Bailleul sont au pouvoir de nos alliés. L'avance vers Douai va s'en trouver singulièrement facilitée, car il y a peu d'obstacles naturels maintenant jusqu'à cette ville.

A la droite du champ d'action les Anglais ont aussi marqué quelques progrès. Ils ont enlevé, au sud de la route Arras-Cambrai, la tour de Wancourt qui domine les hauteurs à l'est de ce village, et se sont avancés de part et d'autre de la ligne Hindenburg jusqu'à une douzaine de kilomètres au sud-est d'Arras.

Plus au sud, entre Cambrai et Saint-Quentin, nos alliés avaient mené, dans la nuit, une autre action offensive, qui a également réussi. Le front allemand dut céder sur une quinzaine de kilomètres entre Metz-en-Couture et Banncourt : le village et le bois de Gouzeaucourt, le bois Gauche, la ferme Le Sart, au nord-est de Ronssoy, qui ont été emportés d'assaut, jalonnent la nouvelle ligne entre ces deux points. Ces succès répétés prouvent le mordant des troupes britanniques et la méthode de leur chef. En outre, 13.000 prisonniers, 166 canons et 350 mitrailleuses, constituent l'énorme butin de ces quatre premières journées d'offensive, qui auront des lendemains.

* *

Sur le front français, nos troupes ont mené une action offensive au sud de Saint-Quentin, sur le front en oblique existant sur une dizaine de kilomètres entre la Somme et l'Oise; les Allemands se défendirent avec opiniâtreté mais n'empêchèrent pas les progrès de nos troupes, et plusieurs réseaux de tranchées tombèrent en notre pouvoir. Entre la Somme et la route de Saint-Quentin à La Fère, au nord de la ligne bornée par Grugies à l'ouest et par Urvillers à l'est, la lutte, appuyée par notre artillerie, se poursuivit toute la journée, et de nouveaux progrès furent encore réalisés au nord de l'Oise. Notre avance d'hier s'est encore élargie à l'est de Coucy-le-Château.

Dans ces deux affaires, des prisonniers et du matériel furent capturés.

Enfin, l'artillerie fait toujours preuve d'une activité soutenue dans la région de l'Aisne et en Champagne.

La Remise du Bâton de Maréchal au Vainqueur de la Marne

Paris, 13 avril. — Le Président de la République a remis, cette après-midi, le bâton de maréchal au maréchal Joffre.

Un Télégramme de M. Baker

Paris, 13 avril. — M. Newton D. Baker, ministre de la guerre des Etats-Unis, a adressé le télégramme suivant à M. Painlevé, ministre de la guerre :

J'ai reçu avec un profond plaisir votre message de salut et de félicitations. Permettez-moi, au nom de l'armée américaine, de vous exprimer les remerciements cordiaux et la chaleureuse reconnaissance inspirés par ce message. Le souvenir des liens de fraternité cimentés il y a plus d'un siècle dans le sang français et le sang américain vivra toujours dans la mémoire des soldats américains, en tant que partie intégrante de cette magnifique chose connue sous le nom d'esprit de liberté.

Cordialement et sincèrement vôtre,

BAKER, secrétaire à la guerre.

Les Taxes du Beurre et du Fromage

Paris, 13 avril. — Les taxes portant sur le beurre et le fromage seront levées à partir du 1er mai prochain.

Le Cabinet grec

Londres, 13 avril. — On mande d'Athènes :

« M. Lambros dément que la démission de cabinet soit imminente. Elle semble cependant probable. Il paraîtrait que M. Zaïmis ait été sondé pour savoir s'il accepterait la présidence du nouveau conseil. »

militaire. La supercherie découverte, ce mauvais Français a été arrêté à Saint-Jean-de-Luz. Il comparaîtra en conseil de guerre.

Quant à Emilie X..., les juges correctionnels l'ont condamnée vendredi à **un an de prison avec sursis et à 300 fr. d'amende.**

— Le jeune Leroux, 18 ans, a volé à Villenave-d'Ornon, au préjudice de M. Clément, des assiettes et des vêtements qu'il a vendus au brocanteur Lavielle, de Bègles. L'un et l'autre seront poursuivis prochainement pour cambriolage du château de Floirac.

Le tribunal les a condamnés pour le vol de Villenave-d'Ornon : Leroux, à **un an et un jour**, Lavielle à **trois mois de prison.**

Un jeune homme nommé Lamoubrette, inculpé de complicité par recel, a été condamné à **deux mois de prison.**

SPECTACLES

SAMEDI 14 AVRIL

APOLLO-THEATRE. — A 8 h. 30 : « Allons-y ! »
TRIANON-THEATRE. — A 8 h. 30 : « Par ici ! »
ALHAMBRA-THEATRE. — A 8 h. 30 : « Christus ».
THEATRE DES BOUFFES. — A 8 h. 30 : « la Cocarde de Mimi Pinson ».
SCALA-THEATRE. — A 8 h. 30 : « Ça vaut l'coup ! ».

Skating-Palace

Samedi, soirée; dimanche, matinée et soirée, trois grandes séances, avec l'orchestre si apprécié par patineurs et spectateurs. Mardi prochain, à la demande générale, reprise des soirées du mardi.

CINÉMAS

Saint-Projet Cinéma

Samedi en soirée et dimanche en matinée et en soirée, dernières de l'attrayant spectacle composé de « l'Aubade à Sylvie », délicieux roman sentimental en quatre parties. Complément de programme digne de cet établissement de tout premier ordre.

Lundi, « la Gloire », scènes de la vie artistique.

Vendredi, « la Petite Amie, » de M. Brieux.

LA POUDRE DE RIZ
MALACEÏNE
Extrêmement fine, adhérente, donne à la peau une agréable fraîcheur; saine, hygiénique et parfumée. En vente partout : Pt Mle : 2 fr. Gd Mle 3 fr.

BÈGUES Ecrire à l'Institut des Bègues (subventionné), 141, Bd Longchamp, Marseille. Honoraires ap. guérison

ÉTAT CIVIL

DÉCÈS du 13 avril

Eugène Dabat, 45 ans, chemin de Mouchoun, 42.
Marie Lafont, 48 ans, rue de Corcelles, 13.
Antoine Videau, 50 ans, rue Lajarte, 13.
Jean Bernadet, 56 ans, 20, passage François-Ducom.
Jean Perdary, 53 ans, rue Buffon, 4.
Marguerite Faure, 63 ans, rue d'Ornano, 179.
Jean Labordère-Boulou, 64 ans, r. d'Ornano, 63.
Jean Agasse, 75 ans, rue Traversanne, 12.
Veuve Moreau, 77 ans, 13, rue du Champ-de-Mars.
Veuve Cazes, 78 ans, rue de Guienne, 5.
Veuve Pelaquae de Grandidier, 79 ans, rue Répond, 3 bis.
Veuve Bidon, 79 ans, rue Sainte-Elisabeth, 26.
Veuve Dupuy, 80 ans, cours St-Médard, 10.
Veuve de Prades de Lavalette, 83 ans, cours Le Rouzic, 16.

Teinturerie ROUCHON, Beuil. Tél. 15.10

CONVOIS FUNÈBRES du 14 avril

Dans les paroisses :

Notre-Dame : 8 h. 45, M. L. Arnaud, 24, rue Lafaurie-de-Monbadon. — 10 h., Mme veuve Moreau, salle d'attente.
St-Seurin : 8 h. 45, Mme veuve C. Pelaquae de Grandidier, rue Répond, 3 bis.
St-Augustin : 9 h. 30 : M. E. Dabat, chemin de Mouchoun, 42.
St-Pierre : 10 h., Mlle M.-F.-G. Lafont, rue de Corcelles, 13.
St-Rémy : 1 h., Mme Aupy, rue Blanqui, 90. — 2 h., M. L. Bascou, quai Armand-Lalande, 2.
St-Nicolas : 1 h 45, M. J.-N. Bernadet, passage François-Ducom, 20.
Ste-Marie : 2 h., Mme veuve A. de Prades, cours Le Rouzic, 16.
St-Eloi : 2 h., Mme A. Cazes, rue de Guienne, 5.
St-Bruno : 3 h., Mme G. Faure, 179, rue d'Ornano. — 4 h., Mme veuve Purgues, salle d'attente.
St-Michel : 4 h., M. Y. Andran, à la morgue.
N.-D.-des-Chartrons : 4 h., Mme veuve Bidon, rue Sainte-Elisabeth, 26.

Autres convois :

7 h. 45, M. V. Mazaico, à la morgue.
8 heures, Mme veuve T. Ducazeau, hôpital Saint-André.

CONVOI FUNÈBRE Les familles Némeskeri, Ratton, Renard, Fleury, Pinel prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

Mme veuve PELAQUAE DE GRANDIDIER

leur cousine germaine et tante, décédée le 12 avril 1917, dans sa quatre-vingtième année, qui auront lieu le samedi 14 avril, en l'église Saint-Seurin.

On se réunira à la maison mortuaire, 3 bis, rue Répond, à huit heures un quart, d'où le convoi partira à huit heures trois quarts.

Il ne sera pas fait d'autres invitations.

Pompes funèbres générales, 121, c. Alsace-Lorraine.

CONVOI FUNÈBRE M. et Mme Alphonse Purgue et leurs enfants, Mme veuve Gellibert et ses enfants, les familles Marmouget et Montézun informent leurs amis du décès de

Mme veuve Jean PURGUE,

leur mère, belle-mère, aïeule, bisaïeule, tante.

On se réunira **samedi 14 courant** à la salle d'attente de Saint-Bruno, à trois heures trois quarts, d'où le convoi funèbre partira à quatre heures.

CONVOI FUNÈBRE M. G. Faure, ancien entrepreneur; M. et Mme E. Verdier, M. Roger Verdier, M. et Mme Paul Simonet et leurs enfants, M. Burgalière et son fils, les familles Aubert, Maturié, Weill, Rivet, Faure, Dufon, Verdier, Barraud et Lavaron prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

Mme Georges FAURE

leur épouse, mère, belle-mère, grand'mère, belle-sœur, tante, cousine et amie, qui auront lieu le **samedi 14 courant**, en l'église St-Bruno.

On se réunira à deux heures et demie à la maison mortuaire, 179, rue d'Ornano, d'où le convoi funèbre partira à trois heures.

Il ne sera pas fait d'autres invitations.

CONVOI FUNÈBRE M. et Mme François de Prades de Lavalette et leur fille Geneviève, M. Paul de Prades de Lavalette, les familles Mauquié, Rouilleault, de Léotard de Ricard et Goussot prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

Mme veuve Amédée de PRADES de LAVALETTE, née de FONTARGET,

leur mère, grand'mère, tante et amie, qui auront lieu le **samedi 14 courant**, en l'église Sainte-Marie La Bastide.

On se réunira à la maison mortuaire, cours Le Rouzic, 16, à une heure et demie, d'où le convoi funèbre partira à deux heures.

Il ne sera pas fait d'autres invitations.

Pompes funèbres générales, 121, c. Alsace-Lorraine.

CONVOI FUNÈBRE Les familles L. Chareau, E. Pequin, L. Moreau, P. Moreau, Ernest Bardinet, Guy, Descormiers, Lavise, prient leurs amis d'assister aux obsèques de

Mme veuve Alexis MOREAU, née DESCORMIERS,

qui auront lieu **samedi 14 avril**, en l'église Notre-Dame, à dix heures.

Réunion à la salle d'attente de cette paroisse, à neuf heures et demie.

La famille seule accompagnera le corps au cimetière.

CONVOI FUNÈBRE Mme veuve Jean Pendary, Mlle M. et Mme Adrien Pendary et leur fils, Mme veuve Pendary, les familles Pendary, Martin et Labeyrie prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

M. Jean-Arthur PENDARY,

leur époux, père, beau-père, grand-père, fils, frère, beau-frère et oncle, qui auront lieu le **dimanche 15 avril 1917.**

On se réunira à la maison mortuaire, 19, rue Pomplère (Bouscat), à neuf heures et demie, d'où le convoi funèbre partira à dix heures.

Pompes funèbres générales (serv. du Bouscat)

AVIS DE DÉCÈS M. et Mme Gérard G. Ochsner (au front), ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Charles-Antoine OCHSNER,

leur père, beau-père et grand-père, décédé à Bordeaux le 11 avril 1917.

L'inhumation a eu lieu le 13 avril au timetière des protestants, dans la plus stricte intimité.

Vu les circonstances actuelles, il ne sera pas envoyé de lettre de faire part.

AVIS DE DÉCÈS Mme veuve Delbos, ses enfants, petits-enfants, les familles Delbos, Pouey, Gaillard, Debats, Rose, Biaudou-Coupord, Lacavallerie, Labarthe ont l'honneur de vous faire part de la perte douloureuse qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

M. Pierre DELBOS,

Retraité de la Compagnie du Midi,

leur époux, père, grand-père, beau-père, oncle, neveu et cousin.

Les obsèques auront lieu **le dimanche 15 courant**, dans l'église Saint-Martin de Pessac.

On se réunira à la maison mortuaire, au Poujeau, à trois heures et demie, d'où le convoi funèbre partira à quatre heures très précises.

Il ne sera pas fait d'autres invitations.

Pompes funèbres générales de Pessac.

ANNIVERSAIRE M. et Mme Cruège font part de l'anniversaire de la perte cruelle de leur cher fils,

René CRUEGE,

lieutenant au 8e bataillon de chasseurs, cité à l'ordre de l'armée, décoré de la croix de guerre avec palmes mort au champ d'honneur, à l'âge de 21 ans.

Une messe sera dite dans la plus stricte intimité.

Dans la Banlieue

Talence

CAMBRIOLAGE. — Des malfaiteurs se sont introduits de nuit dans la maison de Mme Giroussens, rue Rouget-de-Lisle, et emporté des bijoux, des couverts en argent, des couteaux et d'autres objets.

LA TEMPÉRATURE

Situation générale du 13 Avril

Bureau central météorologique de Paris

Des pluies sont tombées sur l'ouest de l'Europe. En France, on a recueilli : 22mm d'eau à Lyon, 11 à Toulouse, 10 à Besançon, 8 à Nice, 7 à Lorient, 5 à Nancy, 3 au Mans, 2 à Paris et à Biarritz, 1 à Brest, à Dunkerque et à Perpignan. Ce matin, le temps est beau dans le Nord, nuageux ou couvert dans le Sud; on signale de la pluie dans le Sud-Est.

La température a baissé légèrement dans nos régions, sauf en Bretagne. Le thermomètre marquait ce matin : 0 au Mans, 1 à Belfort, 2 à Dunkerque, à Paris et à Nantes, 3 à Nancy, à Clermont-Ferrand, à Lorient et au Havre, 4 à Brest, 5 à Bordeaux, 7 à Biarritz, 11 à Marseille, 15 à Alger.

En France, des pluies sont probables, principalement dans le Sud; la température va se tenir dans le voisinage de la normale.

Observatoire de la Maison Larghi

Le 13 avril

Heures	Ther°	Baro°	Ciel	Vents
Minima de la nuit	5.0	»	»	»
8 heures du matin	5.5	763.0	Clair.	E.-N.-E.
Midi	14.0	761.0	Dito.	Dito.
Maxima du jour	15.0	»	»	»

LES REPAS sur le FRONT
Maison Centenaire
Fondée par APPERT
en 1812
Chevallier-Appert
fournisseur de l'Intendance, a donné son nom au procédé de fabrication des conserves pour l'Armée. Ses desserts tels que : Pudding-Diplomate, Riz à la Condé, Baba au Rhum, Tranches de Pêches au Marasquin, etc, sont exquis.
Gros : 30, Rue de la Mare, Paris, XXe Catal. franco.

BOURSE DE PARIS

du 13 avril 1917

BULLETIN FINANCIER

Fonds d'Etats. — 5 % libéré, 88 45; non libéré, 88 50; 3 %, 61 85; 3 % amortissable, 70; Obl. Ch. de fer Etat, 393 50; Madagascar, 1903-1905, 63; Afrique occidentale française, 315; Tunis, 1892, 320; Maroc, 1904, 424; Argentine, or 1907, 473; or 1911, 86; Brésil, 1911, 502; Chine, or 1903, 418 50; or 1908, 404; or 1913 (réorg.), 434; Congo Lots, 65 50; Egypte, unifiée, 92 85; Privilégiée, 77; Espagne, Extér., 960 p., 100 30; Japon, 1905, 86 70; 1907, 101 50; 1910, 96 90; Rosario, 535; Maroc, 1904, 475; 1910, 463 50; Russie, consolid., 1re et 2e sér., 61 50; 1891 or et 1894 56 25; 1894 (17 fr. 50 de r.), 57 50; 1896, 51 75; 1906, 81 50; Serbie, 1895, 55; Dette ottomane unifiée, 61 75.

Etablissements de crédit (Actions). — Banque d'Algérie, 3,006; Banque de Paris, 1,002; Comptoir national d'escompte, 1,425; Comptoir d'Escompte, 798; Crédit industriel non libéré, 623; Crédit Lyonnais, 1,178; Banque de l'Union parisienne, 635; Banque nationale du Mexique, 275; Banque russo-asiatique, 725; Foncier égyptien, 635.

Chemins de fer (Actions). — Bône-Guelma, 542; Est-Algérien, 555; Est, 770; Paris-Lyon-Méditerranée, 998; Midi, 917; Nord, 1,360; Orléans, 1,075; Ouest, 690; Jouiss., 330; Andalous, 416; Nord de l'Espagne, 413; Saragosse, 417.

Valeurs diverses (Actions). — Azote (Société norvégienne), 540; Com.p. des Métaux, 958; Messag. Marit. (ordin.), 162; prior., 186; Métropolitain, 406 50; Nord-Sud, 115 50; Omnibus de Paris, 405; Sels Gemmes, 295; Suez (Canal maritime), 4,385; Panama, 113; Procédés Thomson-Houston, 695; Tramways (Ce générale des), 424; Aciéries de France, 810; Aciéries de la Marine, 2,138; Chargeurs Réunis, Ce française, 1,390; Ce du Boléo, 995; Compt. et mat. d'usines à gaz, 1,440; Creusot, 2,360; Edison (Ce Continentale), 504; Etablissements Decauville, nouv., 210 50; Fives-Lille, 794; Tréfileries du Havre, 229; Grands Moulins de Corbeil, 165; Mines de la Grand'Combe, 2,375; Mines de Mokta-el-Hadid, 1,905; Nickel, 1,446; Penarroya, 1,900; Phosphates de Gafsa, 770; Say ordin., 455; Distribution Parisienne, 365; Briansk (ordin), 410; privil., 395; Rio-Tinto (ordin.), 1,788; Naphte Russe, 439; Provodnik, 378.

Obligations françaises (Villes). — Paris 1865, 525; 1871, 355; 1875, 492; 1876, 489 50; 1892, 247 25; 1894-1896, 247; 1898, 303 50; 1899, 289 50; 1904, 307 50; 1905, 325; 2 3/4 1910, 265; 3 % 1910, 268; 1912, 218 55.

Crédit foncier. — Communales 1879, 424; 1880, 450; 1891, 295; 1892, 322; 1899, 328; 1906, 351 75; 1912, 157 25.

Foncières 1879, 457; 1883, 313 50; 1885, 323; 1895, 336; 1903, 302; 1909, 190; 3 1/2 1913 libérée, 285; 4 % 1913, 415 50.

Chemins de fer. — Ardennes, 369; Est, 4 %, 396; 3 %, 337; nouv., 331; Midi, 3 %, 333; nouv., 329 50; Nord, 3 %, 342 50; nouv., 339; Orléans, 1884, 330; 2 1/2 %, 304; Ouest, 3 %, 364; 2 1/2 %, 348; Paris-Lyon-Méditerranée (fusion), 323 50; nouv., 321.

Diverses. — Banque hypothécaire de France, 1881, 324; Suez, 3 % (1re série), 412; 3e série, 375.

Obligations étrangères (Chemins de fer). — Andalous (1re série fixe), 342; 2e série fixe, 315; Asturies (1re hypoth.), 406; 3e hypoth., 354 50; Autrichiennes (1re hypoth.), 434; Nord-Espagne (1re hypoth.), 409; 2e hypoth.), 360; 3e hypoth., 357; Pampelune, 377; Portugais de 1er rang, 286; Lombardes, anc., 160; nouv., 159 25; Saragosse (1re hypoth.), 342 50; 2e hypoth., 332; 3e hypoth., 332; Riazan-Ouralsk, 335; Altai, 350; Central Pacific, 423 50; New-York, Haven, 457 50; Chicago, 495 75.

Diverses. — Crédit foncier égyptien, 3 1/2 %, 375 50; 4 %, 435.

VALEUR EN CAROUE

Obligations. — Méridionales, 250; Ville de Madrid 1868, 89 50.

Actions. — Bruay, 1,625; Malacca ordin., 151; Maltzoff, 575; Colombia, 750; Llanesoff, 380; De Beers (ordin.), 352; pref., 366; Tharsis, 147; Cape Copper, 124 50; Chino Copper, 350; Ray Consolidated Copper, 173; Spassky Copper, 52; Utah Copper, 697; Butte et Superior (zinc), 280; Shansi, 24 25.

Mines d'Or. — Goldfields, 40 50; Lena Goldfields, 49 25; Modderfontein, 267; Rand Mines, 90; Robinson Gold, 22.

COURS DES CHANGES

Londres, 27 16 1/2 à 27 21 1/2; Espagne, 5 12 1/2 à 6 18 1/2; Hollande, 2 32 à 2 36; Italie, 78 1/2 à 80 1/2; New York, 5 63 à 73; Portugal, 345 à 365; Pétrograd, 1 60 1/2 à 1 65 1/2; Suisse, 111 à 113; Danemark, 163 à 167; Suède, 171 1/2 à 175 1/2; Norvège, 169 à 173; Canada, 567 1/2 à 572 1/2.

BOURSES ÉTRANGÈRES

Change Madrid, 81 25; Barcelone, 81 30; Lisbonne, 352; Buenos-Ayres, or, 49 1/4; Rio-de-Janeiro, 11 31/32; Valparaiso, 10 11/16.

BOURSE DE BORDEAUX

du 13 avril 1917

Au comptant : 3 %, 61 75. — 5 % au porteur, 88 20. — Tunisiennes 3 %, 321. — Obligations de la Ville de Paris 1871, 357; dito 1892, 252; dito 1894-1896, 250. — Obligations communales 1879, 427; dito communales 1880, 451; dito communales 1891, 293; dito foncières 1885, 328. — Economiques 3 %, 327. — Est, actions de 500 fr., 771. — Lyon et Méditerranée (Paris à), actions de 500 fr., 1,000. — Midi, actions de 500 fr., 910. — Sud de la France, obligations, 193 50. — Métropolitain de Paris, 409 50. — Transatlantique, 270. — Messageries ord., 156. — Métaux (Compagnie française des), 958. — Japon 1907 5 %, 101 95. — Egypte, dette unifiée, 92 50. — Lots Congo 1888, 66. — Russie 1896, 51 75. — Nord de l'Espagne, 420. — Saragosse, 424. — Ville de Bordeaux 1891, 438.

Le Directeur : Marcel GOUNOUILHOU.
Le Gérant : Georges BOUCHON

Imprimerie GOUNOUILHOU
rue Guiraude, 11,
Bordeaux
Machines rotatives Marinoni

Globéol
donne de la force
Pâles couleurs
Convalescence
Surmenage
Faiblesse
Anémiés
Tuberculeux
Neurasthéniques :
GLOBÉOLISEZ-VOUS
L'OPINION MÉDICALE
« Extrait total du sérum et des globules du sang, le *Globéol* est incontestablement le plus actif de tous les produits, de toutes les préparations organiques ou minérales vantées comme réparateurs du sang. Il est en même temps le meilleur des toniques nerveux connus jusqu'à ce jour, ce qui lui permet de rendre rapidement la faculté de dormir aux malades qui l'ont perdue par suite de l'épuisement nerveux dont ils sont atteints. »
Dr DELSAUX.
Médecin sanitaire maritime.
Ttes phies et Etab. Chatelain, 2, r. Valenciennes, Paris. Le flacon, fco 7 fr. 20.

VAMIANINE
Tabes, Avarie, Maladies de la Peau
Nouveau produit scientifique non toxique, à base de métaux précieux et de plantes spéciales.
Psoriasis
Eczéma
Acné
Ulcères
Toutes pharmacies et Etablissements Chatelain, 2, r. Valenciennes, Paris, franco 11 fr.
Il sera remis sur toute demande la brochure Médication par la Vamianine, par le docteur de Lazerna, Dr ès sciences, Médecin des hôpitaux municipaux de Marseille.
4 DRAGÉES PAR JOUR
Prix : le Flacon 10 fr. franco
LES ETABLISSEMENTS CHATELAIN PARIS (France)
L'OPINION MÉDICALE :
« Ce qui est absolument démontré, c'est que, même employée seule au cours des manifestations primaires et secondaires de la syphilis, la *Vamianine* donne des résultats comme jamais les médecins qui l'emploient n'en auront espérés dans leur pratique spéciale. »
Dr RAYNAUD.
Ancien médecin en chef des Hôpitaux.

MARCHÉ GÉNÉRAL AUX BESTIAUX DE BORDEAUX

Du 13 avril.

Agneaux amenés, 315; renvoi ». Vendus de 18 à 40 fr la pièce.

MARCHÉ AUX BESTIAUX DE DENON

Du 13 avril.

	Amenés	Vendus	Prix par tête
Veaux sous-rissons..	32	27	1re qté, 20 à 25; 2e 15 à 18
Génisses..	22	20	1re qté, 25 à 30; 2e 20 à 23

BOURSE DU COMMERCE DE PARIS

(Cote officielle des Marchandises)

Huile de lin, 248 fr. Paris, 13 avril.

MARCHÉ AUX METAUX

Cuivre. — Disponible, 136 livres; à trois mois, 135 liv. 10 sh.; électrolytique, 147 à 151 livres. Etain. — Comptant, 216 liv. 15 sh.; à trois mois, 217 livres.

Plomb. — Comptant, 30 liv. 10 sh.; livraison éloignée, 29 liv. 10 sh.

PRODUITS RESINEUX

Essence de térébenthine. — Tendance lourde. Disponible, 53 sh. 9 d., vendeurs; mai-août, 54 sh. 10 d. 1/2; juillet-août, 55 sh. 6 d. cours; prompte; septembre-octobre, 53 sh. 4 d. 1/2.

Résine. — Disponible, 32 sh. 9 d.

LA HERNIE
Ses Dangers — Moyens de la Combattre
Il y a beaucoup de maladies qu'on ne soupçonne pas la gravité : la Hernie est de ce nombre; c'est une des plus redoutables infirmités.
Celui qui en est atteint doit, s'il ne veut souffrir, se préparer à la voir grossir et atteindre des proportions effrayantes.
On comprend donc quelle imprudence est commise par ceux qui négligent une hernie.
Et pourtant il est facile de se mettre à l'abri de tous ces dangers; il suffit en effet que la tumeur soit maintenue; mais il faut qu'elle le soit parfaitement et continuellement.
Les Appareils inventés par M. A. CLAVERIE, de Paris, et portés à leur plus haut point par plus de 35 ans d'études et d'expériences permettent seuls d'arriver à ce résultat.
D'une résistance et d'une souplesse sans égales, ils permettent tous les mouvements sans se déplacer. Sous leur pression énergique, mais toujours dosée avec précision, la tumeur disparaît et c'est immédiatement le retour de la santé et des forces.
Aussi tous ceux qui souffrent de Hernies Efforts, etc., apprendront avec plaisir la prochaine arrivée de M. A. CLAVERIE, le renommé Spécialiste de Paris, qui recevra de neuf heures à quatre heures, à
St-Jean-d'Angély, sam. 14 hôt. Commerce.
BORDEAUX, dimanche 15, lundi 16, mardi 17 et mercredi 18 avril, Grand Hôtel des Sept-Frères (35, rue Porte-Dijeaux).
Libourne, jeudi 19, hôtel de France.
Langon, vendredi 20, hôtel du Lion-d'Or.
Marmande, samedi 21, hôt. d. Messageries.
Agen, dimanche 22, hôtel Central-Moderne.
Nérac, lundi 23, hôtel de France.
Tonneins, mardi 24, hôtel de l'Europe.
Villeneuve-sur-Lot, mercredi 25, hôt. Cache.
Ste-Foy-la-Gde, jeudi 26, hôt. Grenouilleau.
Ribérac, vendredi 27, hôtel de France.
Bergerac, samedi 28, Grand-Hôtel.
Périgueux, dimanche 29 et lundi 30, hôtel des Messageries.
« Traité de la Hernie », des « Varices » et des « Affections abdominales », Conseils et renseignements gratis et discrètement. A. CLAVERIE, 234, faub. St-Martin, Paris.

BORDEAUX

Conférence de M. Benjamin Vallotton

La conférence de M. Benjamin Vallotton, l'éminent romancier suisse, sur l'effort charitable de la Suisse, aura lieu lundi prochain 16 avril, à vingt heures trente, dans le grand amphithéâtre de l'Athénée. Cette conférence sera accompagnée de nombreuses projections.

An sait ce que la Suisse et ses habitants ont fait et font encore pour nos blessés, nos prisonniers, nos infirmières qui ont trouvé sur la terre helvétique la plus libérale des hospitalités. On sait aussi quel ardent ami de notre pays est M. B. Vallotton, l'auteur de ce beau livre consacré à nos frères séparés d'Alsace « On changerait plutôt le cœur de place. » Les conférences faites dernièrement par lui, avec le plus grand succès, à Paris, à la Sorbonne et à l'Université des Annales, sur l'Effort alsacien et sur les Amitiés suisses, l'ont encore prouvé.

Nul doute qu'un nombreux public ne veuille aller entendre une conférence qui promet d'être si brillante en même temps qu'il témoignera ainsi de sa gratitude envers nos généreux voisins. Des places seront réservées jusqu'à vingt heures trente aux personnes munies de cartes d'invitation et aux membres des trois Sociétés de la Croix-Rouge justifiant de leur qualité.

Une Arrestation mouvementée

Un militaire, Raymond P..., en traitement dans un hôpital de notre ville, entrait, jeudi soir, vers six heures, dans un débit de la rue Gaspard-Philippe et frappait d'un coup de poing à la figure M. Jean Faugère, neveu de la tenancière du débit. Puis, avec l'aide d'un de ses camarades, qui a d'ailleurs pris la fuite, il brisa les carreaux de la devanture de cet établissement, évalués à quatre cents francs. Satisfait de ses exploits, le militaire partit à son tour. En arrivant place d'Aquitaine, le brigadier Gauthier et le garde champêtre Cauny, mis au courant des faits, voulurent l'arrêter. Une bataille s'engagea, et les représentants de la loi furent frappés et blessés à la jambe et à l'œil.

Le militaire allait pouvoir échapper, quand surgirent trois autres agents venus pour prêter main-forte à leurs camarades. La lutte reprit de plus belle, mais force resta aux agents, qui durent ligoter le militaire pour le réduire à l'impuissance. Raymond P... a été conduit à la place.

Boucheries G. Thénot
49, rue Sainte-Catherine
18, rue Ravez
11 bis, place des Grands-Hommes
16, cours Balguerie
Samedi et jours suivants,
GRANDE VENTE-RECLAME
Nota. — Toutes les viandes garanties de 1er choix.

TRIBUNAL CORRECTIONNEL

Une jeune fille de 23 ans, Emilie X... a fait passer pour son frère, régulièrement exempté, un homme qui voulait se soustraire à l'accomplissement de son devoir

Toute la France, de la Lorraine à la Gascogne, de la Flandre à la Provence, proclame les incomparables vertus de
L'UROMÉTINE
LAMBIOTTE FRÈRES
La Voix du Front
Du front, 26 nov. 1916.
Cher Monsieur,
Souffrant de douleurs sciatiques, j'étais continuellement gêné et souvent je prenais du..... ou autres produits qui ne me donnaient qu'un soulagement passager et dès le lendemain mes douleurs reprenaient.
J'ai suivi votre traitement depuis douze jours et je suis émerveillé des résultats. Malgré la pluie et l'humidité, je ne souffre plus du tout; aussi je recommande l'Urométine Lambiotte Frères à tous les poilus qui, comme moi, sont en proie à la souffrance.
Vous pouvez publier ma lettre, elle pourra rendre service à tous ceux qui ont besoin de soulagement.
Je vous remercie bien sincèrement.
Georges LOIT
au S.
Pour 15 c. par jour,
L'UROMÉTINE LAMBIOTTE Frères
fond, volatilise, anéantit comme par enchantement les urates, les oxalates, tout ce qui cause les douleurs des malheureux rhumatisants, des goutteux; elle supprime de même le lumbago, la pierre, la gravelle, l'eczéma, toutes les misères des arthritiques.
2'50 l'Etui de 50 Comprimés dans toutes les Pharmacies de France.
2'80 port compris, chez M. RONDEPIERRE, Pharmacien à PRÉMERY (Nièvre).

Me SERMADIRAS, notaire, à Salignac (Dordogne).

VENTE AUX ENCHÈRES
APRÈS DÉCÈS

A Salignac, au château Fénelon, le lundi 30 avril, à 9 heures, et jours suivants, il sera vendu un grand nombre de meubles anciens et de tous styles, ainsi que des objets d'art, consistant en : bahuts, commodes, tables, piano, lit, canapés, fauteuils, bergères, consoles bois doré, bureau, glaces, pendules, cartel, garnitures de cheminée et de foyer, pastels, tableaux, gravures, lustres, étagères, vaisselle, verrerie, soieries, dentelles, livres, parchemins, autographe de J.-J. Rousseau, vieilles monnaies, nombreux bibelots, tapisseries.

On peut visiter dimanche, mardi, jeudi et samedi chaque semaine.

On dem. j. hom. conn. anglais, trav. de bur. et mach. écrire. Ec. av. réf. Pérêt, Ag. Havas, Bx.

ACHÈTERAIT s. ligne Bdx-Langon prop. 5 à 10 hect., rev. et agrém., maison confort., 15 à 25.000 fr. Ecrire Roye, Ag. Havas, Bordeaux.

Ménage s. enf., dés. pl. concierge ou gardien propr. fer. pet. jard., référ. Ec. God, Havas, Bx.

Vélo fillette A V., 59, Intendance.

LE VOYAGEUR voulant remettre fourrure skung contrôlé gare Midi, dim. matin, est prié rapp. 38, allées Tourny, Récomp.

Apprenti méc.-dentiste dem., 38, allées de Tourny, 38, Bordx.

AUTO On achèterait voiturette 2 pl., bon état de marche, 1,300 fr. environ. Ecrire : Martin, 10, place Fondaudège.

Sergent R. A. T., classe 89, au 237e à Paris, dem. permutant pour Bordeaux. S'adr. Mme Chagneaud, 45, place Gambetta, Bdx

ON dem. louer voiture légère, capot., 4 roues, p. livrais. Faire offr. 15, rue Levieux, Bdx.

DAMES prés. bien dem. pr place parfum à dom. 4 fr. 50 p. jour et comm. 37, r. Pas-St-Georges.

Moteurs. Transformations, transactions, travx à domicile. Franc, 6, impasse Fenouil, Bdx.

On demande de suite
4 BONS MÉCANICIENS
connaissant machines à vapeur, chaudières, pompes, ventilateurs et réparations. Situation permanente à ouvrier sérieux. Salaire de 1 fr. à 1 fr. 50 — Se présenter à LA SOCIÉTÉ LA CORNUBIA, quai de Brazza, BORDEAUX-LA BASTIDE